

developing policy to make the vision a reality should be simple and straightforward.

To start the process it is easier if there is a story to tell, or a given situation that has serious implications for the future and needs to be articulated. Generally speaking this is what has happened over the course of the symposium. There have been some very compelling stories told. Researchers do not necessarily like to hear their work described as stories, but I have an example where research was used to tell a story that ended up advancing the circumpolar research agenda.

The Stockholm Persistent Organic Pollutants (POPs) convention was a mere glimmer in the eyes of the members of the Arctic Council a few years ago. Throughout the debate on the impacts of POPs, the fact that the research had been undertaken in collaboration with the indigenous people in the Arctic made the story more compelling. Because indigenous peoples were involved in the POPs research and monitoring projects, they were able to understand and use the information to tell their story. They were able to articulate the impacts that were a direct result of POPs. They were able to show how the POPs were affecting their communities, they brought these issues onto the international stage, and were able to win the sustained support of the general public during the long negotiating process. Although the indigenous peoples were not solely responsible for the successful negotiations of the POPs convention, they did play a significant role. Similarly, a collaborative precedent was established as part of the Arctic Climate Impacts Assessment (ACIA), where all of the six indigenous organizations in the Arctic Council played a role in the research design, development and execution of the ACIA report.

There is now a real attempt, a concerted effort to integrate the body of knowledge accumulated over the centuries by indigenous peoples through observation to form an integral part of research projects in an effective and meaningful manner. Over the last two days discussions have focused on emerging research opportunities and the importance of collaboration and cooperation. The example of the POPs convention is also a very compelling argument to build strong alliances with the indigenous peoples of the

qu'il servira de jalon vers l'établissement de nouveaux contacts, créera un dialogue permanent qui aboutira à de nouveaux projets de collaboration ayant une pertinence particulière en matière d'élaboration des politiques et de dialogue politique.

Panéliste: John Crump

Secrétariat des peuples autochtones

Résumer ce qui s'est dit au cours de ces deux journées de discussion n'est pas tâche facile. Parler de politique, de la façon de l'élaborer et des moyens d'attirer l'attention des décideurs sur ce qui se passe pourrait sembler une discussion tautologique. Par contre, lorsqu'il y aura une vision de l'avenir, établir une politique faisant de cette vision une réalité devrait être assez simple et direct.

Pour amorcer le processus, il est plus facile d'avoir quelque chose à dire, ou que se présente une situation ayant des répercussions graves pour l'avenir et dont il faut débattre. En règle générale, c'est ce qui s'est produit au cours du Colloque. Certains ont présenté des cas très convaincants. Les chercheurs n'aiment pas nécessairement que l'on qualifie leur travail d'«histoire», mais j'ai un exemple où la recherche a permis de raconter une histoire grâce à laquelle a progressé le calendrier de la recherche circumpolaire.

La Convention de Stockholm sur les polluants organiques persistants (POP) suscitait à peine une lueur d'intérêt chez les membres du Conseil de l'Arctique, il y a quelques années. Au fil du débat sur les conséquences des POP, le fait que la recherche ait été entreprise en collaboration avec les peuples autochtones de l'Arctique a rendu le cas plus solide. Puisque les Autochtones participaient aux projets de recherche et de surveillance des POP, ils ont pu comprendre et utiliser l'information et raconter leur histoire. Ils ont été à même de préciser les impacts qui résultaient directement des POP, ont pu faire ressortir comment les POP affectaient leurs collectivités; ils ont porté les problèmes sur la scène internationale et réussi à obtenir le soutien durable du grand public au cours des longues négociations. Même si les Autochtones n'étaient pas les seuls responsables du succès des négociations de la Convention sur les POP, ils ont joué un rôle de premier plan. De la même façon, un précédent a été établi, en matière de collaboration, dans le cadre de l'Évaluation de l'impact du changement climatique dans l'Arctique (ACIA), où les six organisations autochtones du Conseil de l'Arctique ont joué un